



Première Annonce pour le **CYCLE de CONFÉRENCES** de l' Année  
2009 - 2010

*Violences dans les groupes,  
les familles, les institutions.*

**Les vendredis suivants de 18h à 20h précises  
et un jeudi**

Lieu : Université Paris7 Denis Diderot - Site de Tolbiac  
103 - 105, rue de Tolbiac - 75013 PARIS  
Métro Ligne 14 - **Station Olympiades**  
Rez-de-chaussée de la Tour Montréal : Salle 18

Accès possible en montant sur « la grande dalle », ou en prenant la  
rue Nationale vers le boulevard des Maréchaux et en montant sur la  
dalle  
au niveau du numéro 59 de la rue Nationale

**1<sup>ère</sup> Conférence - Le vendredi 16 octobre de 18h à 20h**

*Déculturation et desubjectivation : souffrance dans la transmission*

**Emmanuel DIET,**

Psychologue, psychanalyste (CIPA). Analyste de groupe et d'institution (Transition), chercheur associé au CRPPC de l'université LYON 2

Dans l'ère hypermoderne actuelle, avec son dédain des traditions et son mépris de la culture savante, en sciences humaines notamment, entrent à l'école, dans les familles ou l'entreprise, le déni de l'histoire et de la conflictualité, la survalorisation de l'image et de la norme de l'immédiateté et de la performance. Notre hypothèse est que ces modalités d'évitement du processus de subjectivation et de défense contre la confrontation au travail de culture, parviennent à dépouiller de toute qualité les organisateurs culturels, de toute propriété étayante les incorporats culturels, ou à empêcher et déqualifier les figures censées supporter les identifications dans le groupe d'appartenance primaire. En regardant en particulier les pratiques pédagogiques actuelles, nous interrogerons les figures nouvelles des formations subjectives, leur économie et leur dynamique. Nous porterons attention aux souffrances et pathologies notamment narcissiques et identitaires à l'œuvre, lorsque l'opérateur et l'immédiateté sont drapés du statut de l'Idéal, lorsque domine une logique de la perversion où le lien est utilisé contre le lien, lorsque le travail de culture est, en définitive, dévalué au nom de la démocratie.

## 2<sup>e</sup> Conférence - Décembre - Le vendredi 4 décembre 2009 de 18h à 20h

### *Psychodrame individuel et psychodrame de groupe pour des adolescents ayant des conduites violentes*

**Intervenants : Catherine CALECA et Jean-Pierre PINEL**

**Catherine CALECA**, Maître de conférences en psychologie clinique, Université de Caen

#### *Psychodrame individuel avec un adolescent violent*

Nous avons été particulièrement interrogés, lors de notre pratique du psychodrame analytique individuel par le cas d'un adolescent dont au décours de la prise en charge, nous avons appris qu'il avait été alternativement victime de violences de la part d'un groupe et lui-même acteur d'incivilités. Nous avons été amenés à réfléchir sur les caractéristiques de ces comportements violents, dont un des traits communs était d'être avoir été tenus secrets sur une longue période. Nous avons été amenés à les mettre en lien avec l'impossibilité de ce jeune à se positionner comme acteur des nombreuses disputes et altercations qu'il ne cessait pourtant de présenter comme matériel. Il nous a semblé que les relations intra-familiales précocement marquées par les conflits et l'excessive proximité se trouvaient convoquées à la fois dans ces répétitions et dans cet accès impossible à l'énonciation.

**Jean-Pierre PINEL**,

Maître de conférences en psychologie, HDR, UTRPP EA 3413 - Université Paris 13

#### *Le psychodrame de groupe auprès d'adolescents violents : mise en figurabilité et symbolisation des effondrements incorporés*

L'auteur témoignera d'une expérience groupale conduite en institution auprès d'enfants et d'adolescents présentant de sévères pathologies narcissiques et de graves troubles de la symbolisation. Après avoir exploré les caractéristiques psychopathologique et métapsychologique présentées par ces sujets et décrit précisément le dispositif groupal mis en œuvre, il proposera une analyse des processus intrapsychique et groupaux mobilisés. Il tentera notamment de montrer que l'engagement d'un mouvement thérapeutique dépend de la mise en figurabilité, en appui sur le processus associatif groupal, de traumatismes froids liés au défaut du répondant.

#### **Mots-clés**

Adolescence - Pathologie narcissique - Psychodrame de groupe - Symbolisation - Traumatismes

## 3<sup>e</sup> Conférence - Le vendredi 8 janvier 2010 de 18h à 20h

### *Environnement asilaire et violences dans les relations soignants/soignés*

**Intervenante : Nicole ROBBERECHTS**,

Psychologue clinicienne - psychanalyste

Je présenterai une analyse des effets de l'environnement asilaire sur les comportements des soignants (infirmiers de secteur en psychiatrie). Toutefois, sommes-nous fondés de parler de « comportement soignant » lorsque le système de pare-excitation individuel est en faillite, lorsque le surmoi se met en veilleuse et laisse émerger des actings en tout genre qui se passent

dans le plus grand des silences derrière les murs de ce que jadis l'on appelait l'Asile ?  
Que recèle ce silence d'une équipe qui recouvre bien des non-dits, s'accumulant. Ils ont vu, ils n'ont rien dit et puis ils oublient. Mais rien ne se perd. Ça macère. J'explorerai le matériel observé lors de ma propre expérience, maintenant ancienne, d'infirmière psy et m'appuierai aussi sur des témoignages de soignants en psychiatrie travaillant actuellement en intra-hospitalier

**4<sup>e</sup> Conférence - Le jeudi 4 février 2010 (sous réserve de vérification de disponibilité de la salle ce jeudi) de 18h à 20h**

*La Violence familiale dans les bras du cadre thérapeutique*

**Intervenant : Philippe ROBERT,**

Nous connaissons la fonction contenante du cadre. Celle-ci ne peut jouer son rôle qu'à condition de ne pas s'opposer à la violence. Il ne s'agit pas en effet d'interdire, mais de reconnaître ensemble l'évidence de l'interdit. Souvent, la formulation des interprétations est trop précoce, le thérapeute les utilisant en réaction et non en tant que points de connexion. Nous essaierons de montrer en quoi le cadre doit être introjecté, plus que porté par le thérapeute.

**5<sup>e</sup> Conférence - Le vendredi 26 mars 2010 de 18h à 20h**

*Prévention de la récurrence du scénario généalogique de la violence et périnatalité*

**Intervenant : Pierre BENGHOZI,**

Pédopsychiatre, psychanalyste, SFPPG :

Médecin chef du Service de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et de la Famille à HYERES. Membre du bureau exécutif de la Fédération Européenne de Psychothérapie Psychanalytique - EFPP

S'il est bien clair qu'il n'y a aucune fatalité à la répétition d'une violence par celui qui en a été la victime, nous constatons régulièrement dans les antécédents des acteurs de violence incestueuse, des maltraitements et des abus sexuels qui n'ont pu être parlés.

La prise en compte à la fois sur le plan juridique social et psychothérapeutique des victimes et de leur famille apparaît comme une modalité privilégiée de la prévention de cette violence.

Au delà d'une problématique individuelle la répétition de la violence traduit un dysfonctionnement du lien et de la transmission psychique de filiation et d'affiliation.

L'approche du contenant groupal en périnatalité sera présentée comme un espace clinique familial et inter-institutionnel essentiel dans la prévention du scénario généalogique de la répétition des situations de violence. Dans cette conférence nous présenterons les dispositifs avec leurs fondements théorico-cliniques psychanalytiques groupaux en les illustrant par des situations cliniques

\* \* \*

*Les conférences sont organisées en relation avec un Groupe de Recherche placé sous la responsabilité de Florence Giust-Desprairies et André Sirota - Laboratoire de Changement Social*

Pour une demande d'information écrire par courriel : [sfppg@wanadoo.fr](mailto:sfppg@wanadoo.fr)

**Coupon d'inscription**

NOM ..... Prénom .....

ADRESSE ..... Téléphone .....

Je m'inscris au cycle de conférence

Je m'inscris aux conférences N° : .....

Courrier électronique :

.....

Adresser votre inscription avec un chèque libellé **à l'ordre de la SFPPG**  
**à Agnès Wilhelm : 78, boulevard Arago - PARIS 75013**